Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 16 (1887)

Heft: 3

Rubrik: Échos des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pas encore étudié cette question à s'en occuper sans retard. On fera connaître prochainement le rapporteur général à qui les travaux devront être adressés.

Agréez, etc.

Ad. MICHAUD,
Président de la Société fribourgeoise d'éducation.

ÉCHOS DES REVUES

Suisse allemande. — Après l'énumération, dans le dernier numéro du *Bulletin,* des Revues pédagiques de la Suisse allemande, le lecteur me fera volontiers grâce de lui raconter tout ce que nos braves confédérés publient dans ce domaine ; cela nous mènerait tout à fait trop loin et je me bornerai à un choix assez restreint.

Dans les *Katholische Seminarblätter,* de Zoug, M. l'abbé Baumgartner a publié une série d'articles fort remarquables sur l'école Herbart-Ziller. L'on sait que depuis quelques années, il y a dans la presse pédagogique allemande une guerre acharnée entre les partisans et les ennemis du système prénommé, guerre qui a trouvé un écho jusque dans la presse suisse. Il était donc à propos de traiter cette question, fortement controversée, au point de vue catholique.

« Quiconque veut sérieusement le progrès de l'école, dit M. Baum-« gartner dans l'introduction de son travail, ne peut pas ignorer le « mouvement pédagogique de notre époque; il doit le suivre et le juger « d'après sa véritable valeur; il doit toujours saluer le bien sans « demander ni son âge, ni son lieu de naissance ; il suffit que ce soit le « bien. L'histoire de la pédagogie nous démontre que l'on trouve « souvent dans des théories, condamnables dans leur ensemble, d'excel-« lentes idées..... Même Rousseau, malgré son système déplorable, a eu, « sous plusieurs rapports, une bonne influence en pédagogie. Nulle part « la maxime : « Examinez tout et gardez le meilleur », ne trouve une « meilleure application que dans le domaine pédagogique ! »

Après cette introduction, il donne dans un premier article la biographie de Herbart, dans un second les bases du système de Herbart, dans un troisième l'Ethique, dans un quatrième la Psychologie, et dans un cinquième, la Pédagogie de Herbart.

Comme tout le système de Herbart repose sur la Psychologie, M. l'abbé B. examine cette dernière et arrive aux conclusions suivantes : « Les principaux théorèmes de la Psychologie de Herbart ne peuvent « pas être acceptés, parce qu'ils sont contraires à l'expérience, à la « nature de l'âme, à la liberté et à la dignité humaine et qu'ils peuvent « conduire à des conséquences funestes dans le domaine social et péda-« gogique. Cependant, nous ne voulons pas nier que la pédagogie ne « trouve dans cette Psychologie bien des pensées et des encouragements « précieux qui lui fournissent une riche moisson pour son activité. Les « chapitres sur l'attention, l'intérêt, les lois de la reproduction et de la « perception ne sauraient être assez appréciés par le maître et nous y « reviendrons. » Les élèves de M. Herbart-Ziller parlent souvent de religion dans l'éducation, mais Herbart même n'avait qu'une religion

philosophique, naturelle en vue, et M. B. fait à cet égard ses réserves qu'il accentue un point de vue religieux. Le travail sera continué.

Presque en même temps, le représentant du camp opposé dans le monde pédagogique suisse, le *Lehrerzeitung,* s'est fait entendre par M. Ruegg, ancien directeur de l'Ecole normale du canton de Berne, qui a publié, en cinq articles, un *Vortrag,* tenu en septembre 1886, à la conférence des instituteurs de l'Emmenthal et de l'Oberaargau. M. Ruegg arrive, après un exposé très détaillé des principes Herbart-Ziller, à peu près à la même conclusion que M. Baumgartner : Tout le système de Herbart repose sur sa psychologie, celle-là n'est pas vraie; donc, le système, comme un tout, ne mérite pas notre confiance, cependant il renferme mainte idée fertile. Quant au point de vue religieux, M. Ruegg, lui aussi fait des réserves; il trouve trop de *strengkirchliche Färbung im Zillerthum* (une teinte trop orthodoxe dans le système de Ziller). Sans cela, il faut reconnaître que M. Ruegg a traité la question d'une manière sérieuse et scientifique ; il forme un heureux contraste avec la manière passionnée et injuste, dont la presse radicale avait combattu le système en question.

Un certain M. Kuoni, instituteur à Saint-Gall, s'était surtout fait remarquer par plusieurs articles grossiers et vraiment indignes, parus dans le *Lehrerzeitung.* Le même M. Kuoni vient de publier cinq longs articles dans le même journal, où il critique sur le même ton le *Valerländisches Lesebuch von* Wiget et Florin, un livre de lecture pour la quatrième année scolaire, publié par M. Wiget, directeur de l'Ecole normale de Coire, le représentant le plus actif de Herbart-Ziller en Suisse, livre qui a pour principal objet la vie, l'histoire et la géographie suisse. On ne comprend pas que la *Lehrerzeitung* laisse introduire un pareil ton dans ses colonnes.

Le *Pronier* (organe de M. Lüthy, à Berne) contient des tableaux très curieux. M. Spiess, instituteur à l'école primaire du Friedbühl (ville de Berne), a *mesuré* et *pesé* à plusieurs reprises tous les 494 enfants de cette école, qui compte 9 années d'études, et il a publié une statistique détaillée et par classe de ces mesurages. Malheureusement, l'on peut appliquer ici la parole biblique : « Pesé et trouvé trop léger. » M. Spiess constate que parmi ses 494 élèves

230 ou 46,5 % n'ont pas atteint la grandeur moyenne;

266 ou 53,8 % » » » le poids moyen qu'ils devraient avoir. Un autre tableau concernant la distribution de ces 494 enfants sur les 9 années scolaires montre que 62,75 % sont, selon l'âge, dans la classe qui leur convient, 32,79 % sont en retard, 4,45 sont dans une classe trop avancée. M. Spiess se propose de continuer cette statistique et d'en tirer des conclusions; nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs au courant de cette intéressante étude. En terminant, nous ajoutons que M. Spiess, qui s'occupe surtout des soins hygiéniques à donner aux élèves, a réussi à établir des bains tempérés pour l'hiver à la disposition de tous les élèves des écoles primaires de la ville de Berne.

A. K.